

ture Sainte, à la science sûre et à la parole élégante, il fut pour eux. Nous nous souvenons en particulier de ses éloquents commentaires sur les épîtres de saint Paul. Un jour, à la suite d'une belle envolée sur la charité — *major harum autem caritas est*, toute la salle éclata en applaudissements. Et nos cadets sans doute ont joui, eux aussi, plus tard, de ses doctes et si vivantes leçons en Ecriture Sainte encore, ou en langues orientales. Pour tous, ce sera une joie de posséder un livre de lui.

Mais il n'y a pas que les anciens élèves de l'auteur qui trouveront profit à posséder et à étudier son beau volume. " Mon amitié ne s'abuse pas — écrit Mgr Georges Gauthier, en terminant la préface qu'il lui a consacrée — ce livre fera du bien. L'auteur, je le sais, ne veut pas d'autre succès que celui-là ; je le lui souhaite de tout coeur. " Et c'est très juste, ce livre fera du bien.

La vie de Notre-Seigneur n'est pas assez connue. La lecture des évangiles, il nous semble permis de le dire, n'est pas facile aux profanes. Les événements et les faits racontés par les divers auteurs sacrés ne se présentent pas à l'esprit du lecteur dans un ordre suivi et rigoureux. La simplicité même du récit inspiré, ce qui constitue sa plus grande beauté, déroute un peu. D'ailleurs les circonstances particulières au temps et aux coutumes de l'époque évangélique ne sont guère familières à beaucoup. On sent, à chaque page, le besoin d'être guidé et d'être éclairé pour mieux comprendre, pour mieux s'instruire et pour mieux s'édifier.

Mais ne touche pas à l'Évangile qui veut ! Pour en parler pertinemment et dignement, sous la direction de l'Église bien entendu, il faut avoir longuement étudié, médité et comparé les textes saints ; il faut surtout les avoir pénétrés, goûtés et savourés, en disciple fidèle et pieux. On ne parle bien et on n'écrit bien d'ordinaire que de ce que l'on possède parfaite-